



Sur les traces d'Edmond Dune

De poète à poète

Lecture-hommage à Edmond Dune

En hommage à Edmond Dune en 2014, année du centenaire de sa naissance (1914 - 1988), cinq poètes vont lire chacun autour de sa tombe un de leurs textes et un texte de leur choix de l'auteur

Nico Helminger - Paul Mathieu - Jean Portante

Lambert Schlechter - Hélène Tyrtoff



**Samedi 20 septembre 2014 à 14h30 précises au cimetière
St Joseph d'Esch-sur-Alzette**

(Entrée côté de l'église St Joseph, parking à coté)

Verre de l'amitié à la Mairie d'Esch-sur-Alzette



Avec le soutien de la ville

EDMOND DUNE

Edmond Dune, né le 2 mars 1914 à Athus en Belgique, résida à Luxembourg, décédé le 25 janvier 1988 au Luxembourg, écrivain luxembourgeois de langue française ...

Pour en savoir plus :

http://www.cnl.public.lu/auteurs/ecrivains/dune_edmond/index.html

A titre posthume ...

- En juin 2009, création de l'association *Les Amis d'Edmond Dune* au Luxembourg.
- En décembre 2009, inauguration de la salle Edmond Dune à Neumünster, Luxembourg.
- En octobre 2010, dépôt par sa famille de ses archives littéraires au CNL à Mersch, Luxembourg.
- Depuis 2010, le CNL et les éditions Phi, avec le soutien du ministère de la culture, constituent ses œuvres complètes.

En mai 2011, sortie du tome 1 *Poésie* préfacé par Jean Portante.

Trois tomes, *Théâtre*, *Prose*, *Correspondance*, sont en cours de préparation.

- En juin 2013, inauguration du parc Edmond Dune à Differdange, Luxembourg.
- En mars 2014, inauguration du parc Edmond Dune à Athus, Belgique.

NICO HELMINGER

Nico Helming, né le 1^{er} juillet 1953 à Differdange au Luxembourg, réside à Esch-sur-Alzette au Luxembourg, écrivain luxembourgeois de langue allemande et luxembourgeoise ...

Pour en savoir plus :

http://www.cnl.public.lu/auteurs/ecrivains/helming_nico/index.html

Texte d'Edmond Dune

TRENTE SECONDES DE LA VIE D'UN HOMME

Le temps de saisir dans son œil
Le chat l'oiseau la rose l'abeille
Et le regard perdu d'une fille de rue

Le temps de saisir dans son nez
L'odeur puissante du goudron
Et le parfum porteur d'un nom de reine

Le temps d'orner l'oreille
D'un cri d'enfant
D'un crissement de roue

Le temps de respirer six fois
De rêver d'espérer
Et de rouler comme un galet
Dans le torrent sauvage de la vie.

[In *Poésie*, éditions Phi, Luxembourg, 2011]

Texte de Nico Helminger

dichter dune auf stuhl batty

wie sie sprachten und sich gereichten
über seinen graukopf hinweg ihn ja
nicht sehen konnten wie er sass
in seiner müdigkeit "so kurz vorm"
gerade-noch-preisträger unter
stehpartyständern und ab und zu
ein paar krumen vor sein schuhwerk
fielen im ehrscharentheater der
kulturkapuzen da war es in ihm
schon gestorben aber auch davon
hatte niemand notiz genommen

[Inédit]

HÉLÈNE TYRTOFF

Hélène Tyrtoff, née le 23 décembre 1964 à Rueil-Malmaison en France, réside à Vienne-en-Arthies dans le Val d'Oise en France, écrivain français de langue française ...

Pour en savoir plus :

http://www.cnl.public.lu/auteurs/ecrivains/tyrtoff_helene/index.html

Texte d'Edmond Dune

INTRODUCTION A LA POESIE EXPERIMENTALE

Prends deux galets ramassés sur la grève
Ou deux cailloux trouvés sur une route
Et frappe-les uns contre l'autre.

Puis laisse-toi envahir tout entier
Par le son clair, sec sonnante
Comme si tu étais l'âme d'une guitare
Ne faisant répéter qu'une seule note à la fois.

Puis laisse agir le son répercuté
Sur la membrane ultra-sensible
De ta mémoire blanche immaculée.

Déjà tu as la bouche pleine
De draguées roses et bleues
Et les poches remplies de billes de verre.

Il y a même parmi elles
Une agathe qui te rappelle une fille
Nommée Agathe justement et qui jouait à la marelle.

Te voilà remué comme les eaux
D'une rivière torrentielle
Qui descend vers la mer.

Tous les souvenirs de l'enfance
Remontent à la surface tourbillonnante
D'où l'on aperçoit parfois le fond aux poissons barbotants.

Basse profonde, ... le coup d'archet
Sur la corde de sol du petit violon
Que t'avait donné un musicien raté qui ressemblait à Isaye.

Puis le futur comme un cheval au galop
Que tu poursuis d'un horizon à l'autre

Sans que jamais tu puisses l'atteindre.

Et le vol de velours des chauves-souris et des chouettes
La nuit venue entre les arbres gigantesques
Où s'enfoncent les braconniers.

Et le silence absolu des pierres
Sous le murmure inlassable
De la rivière hérissée de letches et de roseaux

[In *Poésie*, éditions Phi, Luxembourg, 2011]

ATLAS DU CORPS

Pierres quotidiennes
jour
nuit
jours et journées car
nuits quotidiennes

Le matin nous descelle
même son que le sang
dans les tympans

Pupilles flottantes
Mots vairons

Sur l'épaule un poids assis
une question
Elle s'incinère dans le vase claviculaire

Peau blanche
silence chuchoté
terre jamais séchée
autre langue
à l'est de nous-même
au plus précoce

Avaries les oreilles
Mnésicoptère
passe le front de lotosphère

Corps clés gongs s'encalent se copressent se transpassent
Sysiphe roule

Le ciel chasse
Pan du corps
bleu
vert
rouge

Palper trier
là fourmille l'arc-en-ciel en morceaux
Fouille pour le jaune

Pichenettes ès color
ton dos piqueté hics îlots de pointe en point

par voûte panthère
talon d'Atlas, tendon d'oscille
hanche main doigts
neuves dorsales
boîte carnienne

zoocoeur
kilos de côtes et dedans
ruant
le nœud koudou

[Inédit]

JEAN PORTANTE

Jean Portante né le 19 décembre 1950 à Differdange au Luxembourg, réside à Paris en France, écrivain luxembourgeois de langue française ...

Pour en savoir plus :

http://www.cnl.public.lu/auteurs/ecrivains/portante_jean/index.html

Texte d'Edmond Dune

ÊTRE SEUL

Être seul
Mais parler
Inventer des oracles
Imaginer des fables
Peupler son monde nu
De bêtes bienveillantes
Et puis recréer l'homme
Dans son éden perdu.

O mes amis cachés
Mes amoureuses inconnues
Je n'ai pas de clé à vous donner
Pour ouvrir les avarés coffrets de la beauté
Mais seulement un peu de cette chaleur
Qui monte d'un degré dans l'ampoule du cœur
Rien qu'en sachant que vous êtes au monde.

Le peu de bonté qui me reste
Le peu d'émerveillement
Devant l'arbre la fleur
Je veux le partager
Je voudrais le sauver.

Il est facile de dire :
Après nous le déluge
Il est facile de mentir
De mettre un loup sur son visage.

Il est facile de faire sa solitude
Un abri noir bardé d'acier
Il est facile de s'aveugler
Pour mieux changer.

Mais vivre en plein soleil
Saluer le bouvreuil

Et remercier la pluie
Mais rire dans la rue
Baiser la femme nue
Et savourer l'oseille
Mais dire et redire oui
A la confiance, à l'espérance
Malgré le mal et la misère ...

[In *Poésie*, éditions Phi, Luxembourg, 2011]

Texte de Jean Portante

JE VOYAIS BIEN QU'ON DÉCHIRAIT TOUT
autour de moi.

On déchirait le sud et on déchirait le nord
mais on ne jetait rien.

On déchirait tout et on ne jetait rien.

Mais quand on s'est mis à déchirer le soleil
et que c'était clair qu'on ne s'y brûlerait pas
et qu'ensuite on a déchiré le cyprès
sans qu'une goutte de temps ne soit versée
il n'y avait plus de doute.

C'est pour que tout reste entier qu'on déchirait.
C'est parce qu'on déchirait que tout restait entier.

[In Après le tremblement, Castor Astral, 2013]

PAUL MATHIEU

Paul Mathieu, né le 15 janvier 1963 à Pétange au Luxembourg, réside à Athus en Belgique, écrivain belge de langue française ...

Pour en savoir plus :

http://www.servicedulivre.be/sll/fiches_auteurs/m/mathieu_paul.html

Texte d'Edmond Dune

CHRONIQUE

soir-là, la beauté était un grand oiseau noir et rouge dont les cercles méditatifs tournaient autour d'un soleil qui n'en finissait pas de mourir derrière les forêts.

De vieux êtres désespérés suivaient des yeux sa forme altière. Dans le feu éteint de leur regard, un petit brandon de souvenance parfois encore se rallumait, jetait une dernière étincelle. Ils se souvenaient vaguement d'ancêtres lointains qui savaient lire les augures de ce rapace hautain. Des légendes racontaient que l'oiseau se nourrissait du sang des poètes.

En ce temps-là, l'oiseau avait un nom, les enfants le désignaient du doigt, les femmes le caressaient quand, à l'heure du crépuscule, il condescendait à venir se poser sur les pelouses.

le sillage de son vol pouvait se voir longtemps sur la pourpre des nuages, longtemps après qu'il eut regagné son aire mystérieuse que nul chasseur de rémiges, jamais encore, n'était parvenu à dénicher.

Maintenant l'oiseau passe dans le ciel, solitaire, ennuyé, comme perdu au monde. Il trace dans l'air glacé de grands cercles inutiles, d'immenses boucles insensées. Et personne ne songe plus à le reconnaître et nul ne brûle de l'adorer.

Ce soir-là, la beauté était un grand oiseau rouge et noir qui s'envolait toujours plus haut, toujours plus loin vers la mort lointaine du soleil.

[In *Poésie*, éditions Phi, Luxembourg, 2011]

Dans le labyrinthe du seul

*certes nul ne peut témoigner pour le témoin mais qui
parlera pour le témoin quand le témoin se sera tu ?*

entraîné par la grande noria de la mémoire tout est à réinventer & les raisons & les soleils - tout à bout de gouffre avec cette meute de mots qui rongent & rognent & cet air qui se ressasse vingt-trois mille fois par jour

dans le labyrinthe du seul brûlées les lèvres & les traces dans cette bouche aphone somme de toutes les langues gonflées de soif & d'angoisse – il ne reste que l'écho des cris & l'écho des lèvres bleuies de froid & de tout ce qui s'est passé & que personne n'a voulu dire mais quand même la dissimulation a fini par faire plus de bruit que le silence

puis la langue enfle encore pour prendre des proportions énormes la bouche en est comme envahie plus moyen de proférer la moindre prophétie tout fondu dans la même dérive confondu au même bain d'abandon

c'est que par l'écheveau des voies la sinistre besogne continue à s'ourdir en sourdine jusqu'aux baraques où l'on dévide pêle-mêle les vies & les visages les ongles & les dents les lettres & les livres & tout ce qui a été amené parce qu'on l'a emporté dans la précipitation sans savoir si cela pourrait jamais servir mais que ce n'était pas pour la place le peu de place que ça prenait

dans ce siècle sourd à lui-même tous commandants & exécuteurs de basses-œuvres secrétaires électeurs anonymes & paysans conducteurs de trains & passagers clandestins de l'ordinaire tous amnésiques généraux : nicht schuldig / невінаваты / non coupable / no culpable / not guilty / innocente

mais qui alors ? on ne sait pas on ignore qui crie & qui tient le fil de cela qui a été perdu & inexorablement perdu & dans cette nuit de la nuit on ne voit plus rien sauf le blanc de la rose qui dans la lumière pâle de ses pétales montre le chemin où tenter de vivre

[Inédit]

LAMBERT SCHLECHTER

Lambert Schlechter, né le 4 décembre 1941 à Luxembourg, réside à Eschweiler au Luxembourg, écrivain luxembourgeois de langue française ...

Pour en savoir plus :

http://www.cnl.public.lu/auteurs/ecrivains/schlechter_lambert/index.html

Texte d'Edmond Dune

POÈTES DE CE TEMPS

Le soleil se lève tous les jours
Mais le nôtre
Celui qui brille dans nos bouches
Quand notre cri monte vers l'homme
Est presque froid
C'est un soleil d'aveugle et de fiévreux.

Nous avons pris le mot
Nous l'avons décharné
Rompu, brisé dans son squelette
Nous avons plié notre verbe
Aux exigences les plus dures
Nous avons disséqué nos désirs les plus fins
Taillé en pleine chair de nos hautes passions.

Nous sommes revenus lassés
Des chasses noires
Dans les houillères de l'esprit.

Depuis nous restons lèvres closes
Bourdonnant un chant
A peine perceptible à nos oreilles
Nos mains sont vides
Notre regard reste glacé
Quand l'oiseau chante
Et quand fleurit la plante.

Nous connaissons trop de secrets
La connaissance tue.

Ah que vienne sur la terre
Un nouveau Christ
Qui nous apprenne à marcher par les blés
D'un pas confiant
Dans la sagesse de l'été.

[In *Poésie*, éditions Phi, Luxembourg, 2011]

Texte de Lambert Schlechter

et si je vous disais que dans le ciel
tout bleu les oies sauvages sont passées

et si je vous disais qu'elles m'appelaient
viens au lointain nord avec nous viens

et si je vous disais que je suis parti
avec elles me dissoudre au-delà de l'horizon

et si je vous disais que mon âme chétive
a tout doucement bleui dans la bleuité

le bleu du ciel — ma demeure à jamais

[Inédit]

Les Amis d'Edmond Dune

**Co/ CNL 2, rue Emmanuel Servais - L - 7565 Mersch
www.edmonddune.lu - lesamisedmonddune@gmail.com**